

24 I Le diable au corps.

Tu chantes, tu dances, tu vis, tu ris,,
Tu mords les jours, tu mords la vie,
Et ça balance, et tu souris,
Aux mots d'amour que l'on te dit.
Tu joues, tu cueilles les fruits d'enfance,
Tu as du temps pour être toi,
Et tombent les feuilles de l'insouciance,
Et volent aux vents, poupées de bois.

Le diable au corps.
Tu vis le temps du diable au corps.
Un temps qui sait dire, maintenant,
Je veux tout et je veux encore,
Je veux pour moi éternelle' ment.
Le diable au corps.
Tu vis la temps du diable au corps.
Un corps qui dit qu'il a le temps,
Même' si la nuit il vit la mort,
Même' si le jour il fait semblant.

Tu vas, tu viens, avant, arrière,
Tu jures les autres' qui ne savent' pas.
Envie de rien, tu jettes des pierres,
Tu juges leurs fautes, piétine leurs lois.

Le diable au corps.
Tu vis le temps du diable au corps.
Un temps que tu vis tard le soir,
Qui te voit rentrer à l'aurore,
Criant ta fatigue' au brouillard.
Le diable au corps.
Tu vie le temps du diable au corps.
Tu vis l'amour de celle' qui sème,
De celle' qui ne sait pas encore,
Le poids sur elle' d'un je t'aime.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr